

# LES SACREMENTS EN GENERAL

Par Etienne Frécon

## Plan

### Introduction

- I. Les sacrements du Christ
  - Retour à l'Écriture
  - Les paroles et les gestes de Jésus
- II. Les sacrements de l'Église
  - Les sacrements par l'Église : la liturgie
  - Les sacrements pour l'Église : le mémorial et le mystère pascal
- III. Les sacrements de la foi
  - Les sacrements et la foi
  - Le rythme des sacrements

### Conclusion

## INTRODUCTION

Parler des sacrements est une vaste entreprise. Il est difficile, dans le temps qui nous est donné, d'aborder toutes les questions concernant leurs fondements. Néanmoins, essayons d'élaborer quelques pistes de réflexion afin de mieux comprendre la doctrine de notre pratique.

Nous essayerons de répondre, au cours de cet exposé, à plusieurs des questions suivantes : quel est l'enracinement biblique des sacrements ? Comment est-on passé des gestes de Jésus au rite de l'Église ? Qu'est-ce qu'un sacrement ? Sur quoi a-t-il ses fondements ? Quel lien existe-t-il entre les sacrements et la foi ?

Afin d'éclaircir ces questions, nous procéderons en trois temps. En reprenant les perspectives du catéchisme de l'Église catholique, nous étudierons les sacrements du Christ ; puis les sacrements de l'Église pour terminer par les sacrements de la foi.

## I. LES SACREMENTS DU CHRIST

### Retour à l'écriture

Relisons ensemble le récit de l'aveugle-né chez St Jean.

**"En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples le questionnent en disant : "Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, qu'il soit né aveugle ?" Jésus répond : "Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées les oeuvres de Dieu en lui. Il nous faut œuvrer les oeuvres de celui qui m'a envoyé, tandis qu'il fait jour. Vient la nuit où nul ne peut œuvrer. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde."**

**Ayant dit cela, il crache à terre, fait de la boue avec sa salive, il lui enduit les yeux de cette boue et lui dit : "Va te laver à la piscine de Siloé" - ce qui veut dire : Envoyé.**

**Il s'en va donc, il se lave et revient, voyant clair ! » Jn 7,33-39**

### Les paroles et les gestes de Jésus

Ce passage de l'Écriture met en évidence plusieurs éléments afin de nous révéler l'identité de Jésus et sa manière d'agir.

Jésus agit par ses paroles et par ses gestes. Dans ce récit, nous voyons Jésus appliquer sur les yeux de l'aveugle de la boue : « Il lui enduit les yeux de cette boue. » Il vient toucher avec l'aide de la matière créée l'homme. Ce geste exprime la proximité de Jésus venant re-crée l'homme et la bonté de la création. Il vient en quelque sorte transcender la matière afin de lui redonner sens. (Ce geste n'est pas sans nous rappeler la création de l'homme où Dieu modela l'Adam avec la terre du sol). Ensuite, il éclaire son geste par une parole : « Va te laver ! » Elle n'exprime pas le « comment » ni le pourquoi.

## LES SACREMENTS EN GENERAL

Par Etienne Frécon

Elle donne sens à l'action posée. Elle est une parole de distance permettant à l'homme, au moyen de sa liberté, de coopérer et de comprendre l'action de Jésus.

Ce geste de re-création n'est pas le seul de l'évangile. Tout au long de son ministère, Jésus agit de la sorte. Jésus joint la parole au geste afin de signifier à l'homme qu'il est rétabli dans sa dignité par rapport aux hommes et par rapport à Dieu. Nous pouvons voir cela dans les récits de la guérison du sourd-muet, dans la résurrection du fils unique de la veuve et dans bien d'autres récits (Mc7,31 ; Lc7,11). La question qui se pose alors est : quel est le but de cette conjonction du geste et de la parole ?

Jésus à travers les gestes qu'il pose conduit l'homme et la communauté croyante à déchiffrer son identité la plus profonde. Tout n'est pas donné à priori. L'homme doit coopérer, doit comprendre le sens du geste posé. L'aveugle-né est invité à reconnaître deux éléments de l'identité de Jésus. D'une part, Jésus est la lumière du monde : « Je suis la lumière du monde. » Et d'autre part, il est l'envoyé du Père : « ce qui veut dire envoyé. » Jésus dans son agir se donne à connaître. Ses gestes et ses paroles sont efficaces. Ce sont des gestes re-créateurs signifiant quelque chose d'autre. Ils anticipent par avance l'acte salvateur de Jésus dans sa mort et sa résurrection. Jésus vient guérir, relever, chasser les démons afin de signifier à l'homme quelque chose de plus fondamental : le salut. L'homme est sauvé. Pour manifester cela Jésus n'a pas trouvé d'autres moyens que celui de reprendre les éléments de la création qu'il avait lui-même modelé. Ainsi les gestes et les paroles expriment l'identité salvatrice de Jésus. Cette conjonction est un acte de révélation.

De plus, Jésus n'agit pas pour lui-même. Il place son ministère public sous la mouvance de l'Esprit. Rappelons nous son baptême mais aussi le début de son ministère public à la synagogue où il déclare à son auditoire : « L'Esprit du Seigneur est sur moi » (Lc 4). Jésus parle et agit sous la motion de l'Esprit. Mais il est aussi l'envoyé venant accomplir les œuvres du Père. Il vient faire connaître et révéler son Père. Ainsi Jésus, dans ses paroles et par ses gestes, vient révéler un Dieu un et trin qui se fait proche de nous en Jésus-Christ afin de nous ouvrir au salut.

Enfin, il est important de mentionner que si l'action de Jésus touche un individu elle n'est pas sans atteindre le groupe auquel cette personne appartient. Seul l'aveugle est guéri. Sa rencontre avec Jésus le conduit à la foi : « Je crois Seigneur. » Mais, la communauté, face à l'action du Sauveur, se trouve elle aussi face à une alternative : refuser ou accepter l'identité de Jésus. En conséquence, nous pouvons comprendre la parole de Jésus concluant ce récit : « c'est pour une crise que je suis venu dans le monde. » Plus largement, dans l'évangile, tous les miracles et les signes de Jésus, même s'ils touchent une personne, sont ordonnés à une finalité communautaire. Le peuple rassemblé est invité à choisir la foi, la lumière, la reconnaissance de l'Action du Père en Jésus ou la refuser. Nous voyons bien cela dans le récit de la résurrection du jeune homme de Naïm, le peuple est conduit à la foi : « Tous furent saisis de crainte, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « un grand prophète s'est levé parmi nous et Dieu a visité son peuple » (Lc7,17).

### Quelques points à retirer de ce texte

Cette étude sur la manière d'agir de Jésus, à travers le récit de l'aveugle-né, nous dit quelque chose sur les sacrements :

Les sacrements, à l'instar des gestes de Jésus, s'opèrent au moyen de la conjonction du geste et de la parole. Ils prennent leurs sources dans les mystères de la vie de Jésus et prolongent son agir dans l'histoire.

Les sacrements sont des gestes de re-création. Ils témoignent d'un Dieu qui est présent au cœur de l'histoire et qui vient sans cesse nous re-créer, c'est-à-dire nous communiquer son salut, nous rétablissant ainsi dans la dignité de Fils.

Enfin, ces signes posés ne se comprennent qu'en lien avec une communauté qui les reçoit. Ils touchent, par la singularité d'une personne, l'ensemble de la communauté croyante.

Les sacrements ont donc été institués par le Christ. Ils prennent leurs racines dans les mystères de la vie de Jésus. Ils prolongent son agir dans le monde par l'action de l'Esprit Saint et au moyen de l'Eglise qui est elle-même sacrement « c'est-à-dire signe et moyen » du salut.

## **LES SACREMENTS EN GENERAL**

*Par Etienne Frécon*

---

### **II. LES SACREMENTS DE L'ÉGLISE**

#### **La liturgie (le signe)**

Après le don de l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte, la communauté se fonde. Elle prêche la mort et la résurrection de Jésus et se réunit aussi pour écouter la Parole, être fortifiée par le témoignage des apôtres et célébrer les sacrements.

Rapidement, la communauté chrétienne compris qu'il existait une articulation entre le geste, la parole et la liturgie. Dans l'assemblée chrétienne certains gestes posés, n'ayant qu'une portée anthropologique mais accompagnés d'une parole, prennent un sens différent. Ils mettent en place un dispositif figuratif et rendent possible la notion de signe efficace. Le visible appelle l'invisible. Le voir appelle le croire. Le geste oriente la foi vers une altérité, celle du mystère. Les gestes et les paroles de Jésus continués dans la communauté chrétienne signifient à celle-ci que l'œuvre du salut, accompli une fois pour toute, se continue pour la communauté et pour le salut du monde au moyen des sacrements célébrés dans la liturgie.

De plus, la liturgie n'est pas de l'ordre du discours scientifique où chaque geste posé doit être expliqué. La liturgie, dans sa ritualité, vise à être opératoire. Elle vise à établir un acte de communication des participants avec Dieu et entre eux. Elle est une œuvre qui dans l'action qu'elle opère signifie à la communauté ce qu'elle est appelée à croire et à recevoir. Le signe se comprend donc par lui-même. Ainsi, dans la célébration de l'eucharistie, le prêtre n'explique pas ce qui doit ou ce qui va se passer. Il pose des gestes et dit des paroles afin que la communauté voyant le geste et entendant la parole comprenne que quelque chose d'autre est signifiée. Il en est de même pour les autres sacrements. La communauté est invitée à reconnaître que le signe posé s'opère réellement dans l'individu qui le reçoit.

Ainsi les sacrements, la jonction du geste et de la parole, ne prennent sens qu'au sein d'une assemblée chrétienne et priante.

Les sacrements se font par l'Église

#### **L'histoire**

Ce dispositif sacramentel est relié à l'histoire. Le signe à penser ne donne pas à penser ce qu'il veut. Il fait référence à une histoire passée et il déploie ses harmoniques dans toute l'histoire du salut. C'est dans la vie historique de Jésus que les gestes et les paroles sacramentelles sont à référer. Le baptême d'un enfant invite les chrétiens à faire mémoire du baptême de Jésus mais aussi de la mort et de la résurrection, du baptême pour la conversion des péchés, de la traversée de la mer rouge par le peuple hébreu...

La célébration du sacrement, ne peut être signe réel et efficace que dans la mesure où elle s'enracine dans l'histoire et non dans le mythologique. Le Verbe s'est fait chair. Il a pris notre condition humaine. Les sacrements sont des actualisations des mystères de sa vie.

#### **Le mémorial (le moyen)**

« On comprend qu'il y a sacrement lorsque l'on fait mémoire d'un événement de telle sorte que l'on comprend que quelque chose est signifiée qu'il faut recevoir saintement » (St Augustin). Ainsi, Le mémorial est ce qui rend présent un événement passé pour en tirer une efficacité pour aujourd'hui et anticipe les réalités à venir. Le mémorial permet de faire advenir dans l'aujourd'hui l'événement qui a été fait une fois pour toute et qui atteint toute l'histoire. L'Église vit donc en régime de mémorial. Elle rend présent « l'une fois pour toute » du salut. Comme le dit St Thomas : « Le sacrement est le signe qui remémore ce qui a précédé à savoir la passion du Christ ; qui met en évidence ce qui s'opère en nous par la passion du Christ, à savoir, la grâce ; qui pronostique, je veux dire qui annonce à l'avance

## LES SACREMENTS EN GENERAL

Par Etienne Frécon

la gloire à venir. » (III, 60,3) Ainsi, les sacrements ne sont pas simplement signe d'une réalité, mais ils actualisent cette réalité dans l'aujourd'hui en en tirant une efficacité.

### Le mystère pascal

Parler du mémorial conduit directement à parler du mystère de la mort et de la résurrection de Jésus. Pour en parler, revenons à l'histoire de l'Eglise primitive et à sa liturgie. Jusqu'au IV<sup>e</sup> Siècle, la seule célébration des chrétiens était la Pâque du Christ. Les chrétiens avaient pourtant connaissance des autres fêtes. En réalité, ils avaient conscience que la célébration de l'Eglise ne consiste pas à célébrer des anniversaires mais bien à faire mémoire de l'événement central de la foi et du kérygme : la mort et la résurrection du Christ.

**L'unique objet du mémorial chrétien se trouve dans la célébration de la Pâque** qui est la célébration de Notre salut. C'est-à-dire l'œuvre par laquelle Dieu vient rétablir la communication avec l'homme perdu. À chaque fête que nous célébrons, il s'agit bien du même mystère : l'Eucharistie fait mémoire de la dernière cène et anticipe le banquet éternel, Noël fait mémoire de la venue de Jésus dans la chair et anticipe son retour dans la gloire...

Quand nous parlons de mystère pascal, il faut l'entendre au sens large incluant d'une part le mystère de l'incarnation et d'autre part le don de l'Esprit le jour de la Pentecôte. Les sacrements, eux aussi sont des actualisations du mystère pascal. Ils permettent à l'homme qui le reçoit de participer un peu plus à ce mystère pascal.

Ainsi, les sacrements ont pour fondement le mystère pascal. Ils font mémoire de cet événement pour tirer une efficacité, pour faire advenir dans l'aujourd'hui le salut et d'anticiper les réalités à venir. Ils sont par conséquent des moyens de salut. Ils signifient ce qu'ils réalisent et réalisent ce qu'ils signifient.

Baptême, eucharistie et confirmation ont pour fondement le mystère pascal dans ces trois moments (dernière cène, mort et résurrection, don de l'Esprit). Les Pères de l'Eglise n'ont pas manqué de voir dans l'eau et le sang jaillissant du côté du Christ en Croix le symbolisme de la naissance de l'Eglise et des sacrements. L'eau représentant le baptême et le sang la vie donnée jusqu'au bout : le Corps du Christ. Les autres sacrements sont par analogie ou extension des actualisations de ce même mystère.

Les sacrements, en rendant présent le mystère pascal dans l'aujourd'hui, sont pour l'Eglise. Ils permettent à l'Eglise d'exister et de se construire. C'est pour cela que, selon l'expression du P. de Lubac, « L'Eglise fait l'eucharistie et l'eucharistie fait l'Eglise. »

### III. LES SACREMENTS DE LA FOI

Après avoir vu l'enracinement dans l'Ecriture et le fondement des sacrements dans le mystère du Christ essayons d'envisager le rapport entre les sacrements et la foi.

#### Foi et sacrement

Pour recevoir un sacrement, le fidèle doit avoir conscience de ce qu'il reçoit. En effet, si un homme sans foi participe à l'eucharistie, voyant les saintes espèces, il ne pourra reconnaître en elles le Corps et le Sang du Seigneur. Ainsi, il faut avoir un minimum de foi pour pouvoir reconnaître dans l'acte qui est posé un signe et un moyen du salut. Sans foi et sans connaissance la catégorie de signe développée jusqu'ici ne peut pas jouer son rôle. Mais il ne faut pas avoir peur de recevoir un sacrement par manque de foi. En effet, nul ne peut mesurer ni la qualité ni la quantité de sa foi. Le croyant, conscient de la petitesse de sa foi, est invité à venir puiser à la fontaine sacramentelle pour nourrir et augmenter sa foi, son espérance et sa charité. C'est pourquoi le Concile, dans sa sagesse, dit que les sacrements « supposent la foi, mais aussi, la nourrissent, la fortifient, l'expriment » (cf. SC 59)

#### Rythme du sacrement



## LES SACREMENTS EN GENERAL

*Par Etienne Frécon*

De plus, rien dans les sacrements n'est magique. Notre Dieu est infiniment respectueux de notre liberté et il ne veut pas nous communiquer quelque chose que nous n'aurions pas choisi. Ainsi, il existe un rythme des sacrements signifiant le don irrévocable de Dieu dans l'Alliance et sa fidélité ; et, une réponse progressive de l'homme faisant usage de sa liberté. Le sacrement est signifié à l'homme à travers la conjonction du geste et de la parole. L'homme comprend ainsi le don de Dieu. Il sait intérieurement que Dieu s'est engagé de manière irrévocable dans l'Alliance avec lui. Mais, afin de respecter la liberté humaine, l'effet ultime du sacrement ne sera reçu que de manière progressive. Il s'agit pour l'homme d'accueillir librement cette communication de Dieu. Cet accueil de la grâce ne pourra se faire sans la présence de l'Esprit Saint qui vient creuser un espace intérieur dans lequel pourront se rencontrer la grâce divine et la liberté humaine.

### CONCLUSION

Les sacrements sont des signes et des moyens de salut. Ils viennent manifester efficacement à l'homme que le salut donné une fois pour toute en Jésus-Christ le rejoint dans l'aujourd'hui de sa vie. Mais il ne faut pas oublier que malgré le fait que le sacrement soit reçu par une personne, il est en vue du bien de tous. Les sacrements ont pour visées l'individu mais aussi le groupe. Ils sont sacrements du Christ par l'Eglise et pour elle afin de permettre de participer dès aujourd'hui au salut.